



HAL
open science

Diffusion globale de données continues : enquêtes sur les migrations internationales entre le Mexique, l'Amérique centrale et les États-Unis

Marie-Laure Coubès

► **To cite this version:**

Marie-Laure Coubès. Diffusion globale de données continues : enquêtes sur les migrations internationales entre le Mexique, l'Amérique centrale et les États-Unis. CIST2014 - Fronts et frontières des sciences du territoire, Collège international des sciences du territoire (CIST), Mar 2014, Paris, France. pp.115-119. hal-01353422

HAL Id: hal-01353422

<https://hal.science/hal-01353422>

Submitted on 11 Aug 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Diffusion globale de données continues : enquêtes sur les migrations internationales entre le Mexique, l'Amérique centrale et les États-Unis

AUTEUR

Marie-Laure COUBÈS, Colegio de la Frontera Norte (Mexique)

RÉSUMÉ

L'objectif de cette communication est de présenter une expérience originale d'enquêtes sur les flux migratoires aux frontières nord et sud du Mexique, pour étudier les migrations mexicaines vers les États-Unis et les migrations centro-américaines vers le Mexique et les États-Unis. Enquêtes continues depuis 20 ans à la frontière nord et bientôt 10 ans à la frontière sud, elles ont récemment modernisé leur recueil de données et développé leur diffusion sur Internet pour rendre accessible à un large public une information autrefois réservée à quelques chercheurs et aux instances gouvernementales. Les innovations technologiques permettent un contrôle de qualité de cet observatoire multi-lieux et une diffusion globale des micro-données sur un thème très sensible au Mexique comme l'est la migration internationale. Sur le terrain, les énormes problèmes d'insécurité qui touchent les villes frontalières au Mexique et les agents intervenant dans le champ migratoire posent de nouveaux défis opératifs.

MOTS CLÉS

Enquête continue, frontières mexicaines, mobilité internationale du travail, diffusion globale de micro-données

ABSTRACT

The objective of this paper is to show an original experience on a migration flows surveys at the Northern and Southern borders of Mexico oriented to study the Mexican migration to the United States and the Central American migration towards Mexico and the United States. These ongoing surveys, along for 20 years on the Northern border and nearly 10 years on the southern border, have recently modernized their data collection and developed their dissemination on the Internet so as to make accessible to a broad public information once reserved for some researchers and government agencies. Technological innovations allow for quality control of the multi-places observatory and global diffusion of micro-data on international migration which is a very sensitive issue in Mexico. On the fieldwork, the enormous insecurity problems affecting both Mexican border-towns and the agents involved in the migration process assert new operational challenges.

KEYWORDS

Ongoing surveys, Mexican borders, international labor mobility, micro-data global diffusion

INTRODUCTION

L'objectif de cette communication est de présenter une expérience originale d'enquêtes sur les flux migratoires aux frontières nord et sud du Mexique, pour étudier les migrations des Mexicains vers les États-Unis (EU) et les migrations des Centraméricains vers

le Mexique et les États-Unis. Enquêtes continues depuis 20 ans à la frontière nord et bientôt 10 ans à la frontière sud, l'ensemble des deux enquêtes, EMIF NORTE et EMIF SUR, représente un observatoire statistique des flux migratoires, accessible à un large public et à la pointe des enquêtes démographiques du point de vue méthodologique et opératif.

1. LES ENQUÊTES SUR LA MIGRATION À LA FRONTIÈRE NORD ET LA FRONTIÈRE SUD DU MEXIQUE

L'EMIF NORTE a été créée en 1993 avec l'objectif de déterminer le volume et les caractéristiques des flux migratoires du travail entre le Mexique et les États-Unis. Elle s'est convertie en un observatoire statistique fondamental pour l'étude de la migration mexicaine et a servi de base, conceptuelle et méthodologique, pour la réalisation d'une enquête similaire à la frontière sud du Mexique avec le Guatemala. C'est ainsi qu'est née l'EMIF SUR en 2004 pour quantifier et caractériser les flux migratoires centraméricains qui se dirigent vers le Mexique et les États-Unis.

La méthodologie des EMIF est basée sur l'application de techniques d'échantillon probabilistes des populations mobiles. Les mesures effectuées sont fondées sur l'observation continue et prolongée des flux migratoires ; les unités d'observation sont considérées comme des unités en mouvement dans l'espace et le temps, aux frontières nord et sud du Mexique.

Les localités frontalières entre Mexique et EU sont émettrices et réceptrices de migrants : elles fonctionnent à la fois comme point de départ pour de nombreux migrants qui souhaitent entrer aux EU et comme zones de réception de migrants qui retournent au Mexique, soit volontairement soit renvoyés par les autorités étasuniennes (déportation). Pour cette raison ces localités frontalières sont un lieu adéquat pour observer les différents flux migratoires entre les deux pays. Cette même situation se présente dans les localités frontalières entre le Mexique et le Guatemala, et entre le Guatemala, le Salvador et le Honduras.

L'EMIF NORTE capte quatre différents flux migratoires à la frontière nord, un de direction sud-nord, provenant du sud en destination de la frontière nord ou des EU, et trois de direction nord-sud : provenant de la frontière nord (se déplaçant vers le reste du pays), provenant des EU (en route vers le reste du pays) et migrants rapatriés par les autorités étasuniennes (à leur arrivée aux villes frontalières). Pour cela, le plan de sondage inclut 12 villes mexicaines et 4 aéroports du centre du pays (CONAPO *et al.*, 2013).

De même, l'EMIF SUR est l'observatoire statistique de huit flux différents qui participent au phénomène migratoire entre l'Amérique centrale, le Mexique et les EU : deux flux volontaires, les migrants guatémaltèques en provenance du Guatemala (en déplacement vers le Mexique) et les migrants guatémaltèques en provenance du Mexique (vers le Guatemala), et six flux de rapatriés par des autorités migratoires: Guatémaltèques, Salvadoriens et Honduriens renvoyés tant par les autorités migratoires mexicaines (dans les localités frontalières de leur pays) que par les étasuniennes (dans les aéroports de leur pays) (INAMI *et al.*, 2013).

2. D'UNE ENQUÊTE POUR LE GOUVERNEMENT MEXICAIN À UNE ENQUÊTE OUVERTE À TOUS LES PUBLICS

La migration du Mexique vers les États-Unis est ancienne, massive, fréquemment circulaire ou temporaire de migrants sans-papiers (Durand, 1994). Les données sur la migration à la frontière entre Mexique et États-Unis (territoire par lequel vont passer les sans-papiers pour se rendre aux États-Unis) sont des données sensibles politiquement et nécessaires pour le gouvernement mexicain dans ses négociations avec le gouvernement du pays voisin. Le thème est binational mais pendant longtemps les données ont été celles produites « au Nord » par les experts étasuniens. Il est donc important pour le Mexique de produire ses propres données, sources de recherches propres. Entre le Mexique et les États-Unis, les relations de pouvoir sont aussi à l'œuvre dans le champ scientifique. C'est dans ce contexte que l'enquête a été créée par des chercheurs du *Colegio de la Frontera Norte*, centre public de recherche du Conseil national de science et technologie du Mexique. Très originale du point de vue méthodologique, il s'agit d'une enquête qui doit servir à l'élaboration de politiques publiques (Delaunay et Santibañez, 1997). Elle est financée, dès le démarrage, par le Conseil national de la population, qui dépend du ministère de l'Intérieur, et le ministère du Travail et Prévision sociale. Puis l'Institut national de migration, dépendant lui aussi du ministère de l'Intérieur, et enfin le ministère des Relations extérieures rejoignent le projet pour le financer.

La réplique de l'enquête à la frontière sud, à partir de 2004, répond aussi au besoin croissant de données sur la migration depuis les pays d'Amérique centrale vers le Mexique et les États-Unis. Ici aussi le thème intéresse en premier lieu les décideurs mexicains.

Pendant les premières années, l'enquête sert principalement comme source d'information aux différents ministères et au groupe de chercheurs qui l'a conçue. Au fur et à mesure, les données publiées sur les années antérieures sont aussi utilisées par le milieu de la recherche au Mexique, et de façon très limitée aux États-Unis. Mais l'information la plus récente, celle de l'année en cours n'est pas disponible au public. Ceci correspond d'ailleurs à la situation générale au Mexique où l'information est très contrôlée. Ce n'est qu'après 2000, avec l'arrivée au pouvoir du parti d'opposition, que des lois qui promeuvent la transparence sont mises en place : transparence administrative et indépendance de l'institut de statistique (INEGI) qui génère les recensements et grandes enquêtes nationales. D'autre part, c'est aussi à partir des années 2000 que le thème de la migration prend chaque fois plus d'importance d'un point de vue politique aux États-Unis et pour la société américaine, avec le durcissement des politiques migratoires, particulièrement sous le mandat du président Obama qui a organisé une très grande déportation de migrants sans papier vers le Mexique.

À partir de 2010, les enquêtes EMIF initient un processus de diffusion beaucoup plus large. Un site Internet est créé, qui contient toute l'information générée, jusqu'à la plus récente (micro-données, indicateurs trimestriels, bulletins de synthèse et publications annuelles). Cet accès ouvre la porte à de nombreux publics : étudiants, chercheurs, employés du gouvernement fédéral et des gouvernements régionaux, au Mexique et aux États-Unis, ainsi qu'au Guatemala. En 2012 et 2013, les EMIF ont été citées dans plusieurs rapports élaborés aux États-Unis, comme ceux du *Pew Hispanic Center* et du *National Research Council* (pour EMIF NORTE), et du *Migration Policy Institute & Wilson Center* (pour EMIF SUR).

La technologie au service de la transparence

La transparence pose de nouveaux défis en termes de qualité : les bases de données présentées à l'observation générale révèlent leur propre valeur. Des innovations technologiques ont été intégrées pour augmenter le contrôle de qualité du terrain multi-lieux : 12 villes de la frontière nord, 4 aéroports du centre du pays et 3 pays d'Amérique centrale (carte 1). Dans cet ensemble, l'échantillon prend en compte 81 points d'observation au Nord et 22 au Sud. Les points d'observation sont les différents lieux où il est possible de mesurer la mobilité : entrée des passagers dans les gares routières et les aéroports, points de passage, postes frontaliers où ont lieu les retours de migrants déportés, etc. À chaque point d'observation, les questionnaires sont appliqués durant huit heures, et ces *jornadas* (période de huit heures à un point donné) représentent l'unité primaire d'échantillonnage. Chaque trimestre l'enquête est réalisée pour 1 198 *jornadas* au Nord et 553 au Sud. Et chaque trimestre sont rassemblés (en moyenne) 13 000 questionnaires au Nord et 10 000 questionnaires au Sud. Le contrôle à distance est renforcé par l'outil informatique et Internet. Un système en ligne (appelé Cyan) a été créé pour contrôler le bon déroulement de chaque *jornada*. Les superviseurs de toutes les localités téléchargent l'information requise le même jour ou le jour suivant de chaque *jornada*, ce qui permet au coordinateur de terrain basé à Tijuana d'avoir un contrôle pratiquement en temps réel. Pour l'EMIF NORTE, depuis janvier 2013, tous les questionnaires sont remplis sur tablette électronique et l'information est envoyée *via* Internet par le superviseur de la localité. Pour l'EMIF SUR, l'entretien avec tablette électronique démarre en janvier 2014 pour un flux et va se développer pour les autres les trimestres suivant. Avec la tablette électronique, le contrôle de temps et lieu est complet : les horaires d'utilisation de la tablette sont inclus dans les variables transmises, de même un GPS permet de localiser le lieu exact où l'enquête a été réalisée. Toutes ces innovations permettent donc un contrôle de qualité supérieur qui est aussi au service de la transparence.

Carte 1. Points d'observation des enquêtes sur la migration aux frontières nord et sud du Mexique



3. UNE ENQUÊTE DE TERRAIN EN SITUATION DE VIOLENCE

La situation de violence dans les villes de la frontière nord du Mexique a décuplé depuis 2007 quand le président Felipe Calderon, nouvellement élu, a décrété la « guerre à la drogue ». L'armée régulière envoyée dans ces villes a commencé une confrontation directe avec les cartels de narcotrafiquants des différentes régions, confrontation dans laquelle la population civile a été maintes fois prise pour cible. Le bilan en pertes humaines s'élève à plus de 50 000 morts.

Le champ migratoire est lui-même lié à cette violence et insécurité, la délinquance organisée intervenant dans le trafic des personnes, particulièrement pour les migrants centro-américains qui traversent le Mexique. Ainsi, les diverses gares routières, centrales d'autobus et/ou leurs abords sont des lieux de recrutement, transfert, séquestration. Les enquêteurs de l'EMIF NORTE doivent donc travailler sur un terrain en conflit entre différents acteurs : les militaires, les diverses polices (fédérale, de l'État et municipale), les agents des cartels. La confrontation est parfois directe. Dans ce contexte, il s'agit de prendre en compte cette insécurité permanente pour les enquêteurs : des protocoles d'intervention ont été établis, chaque enquêteur et chaque superviseur sait comment réagir face aux différents types de situation. Parfois, lorsque la tension est trop forte, il faut abandonner l'opération à l'un des points d'observation, quitte à y retourner ensuite.

Ces problèmes de terrain sont chaque fois repris par l'équipe de statistique de l'enquête dans l'élaboration du plan de sondage de chaque trimestre et le calcul des pondérations.

RÉFÉRENCES

Consejo Nacional de Población (CONAPO), El Colegio de la Frontera Norte, Instituto Nacional de Migración, Unidad de Política Migratoria-Centro de Estudios Migratorios, Secretaría de Relaciones Exteriores, Secretaría del Trabajo y Previsión Social, 2013, *Encuesta sobre la Migración en la Frontera Norte de México, 2011*, México.

Delaunay D., Santibáñez J., 1997, "Observer las migraciones internacionales en la frontera norte de México", in Bustamante J., Delaunay D., Santibáñez J. (éds), *Taller de medición de la migración internacional*, El Colegio de la Frontera Norte, ORSTOM.

Durand, J., 1994, *Más allá de la línea. Patrones migratorios entre México y Estados Unidos*, México, CONACULTA, colección "Regiones".

National Research Council, 2013, *Options for Estimating Illegal Entries at the U.S.-Mexico Border*, The National Academies Press.

Passel J., Cohn D.V., Gonzalez-Barrera A., 2012, *Net Migration from Mexico Falls to Zero –and Perhaps Less*, Washington, Pew Hispanic Research Center.

Instituto Nacional de Migración (MINAPI), Unidad de Política Migratoria-Centro de Estudios Migratorios, Consejo Nacional de Población, El Colegio de la Frontera Norte, Secretaría de Gobernación, Secretaría de Relaciones Exteriores, Secretaría del Trabajo y Previsión Social, 2013, *Encuesta sobre Migración en la Frontera Sur de México (EMIF SUR), 2011*, México.

<http://www.colef.mx/emif/>

L'AUTEUR

Marie-Laure Coubès

Département d'études de population

El Colegio de la Frontera Norte, Mexique

mcoubes@colef.mx